

mour [26] si doux & si forts, que ces pauvres barbares en restoient d'autant plus estonnez & plus edifiez, qu'ils sont froids en leurs rencontres; toutes ces bonnes filles faisoient le mesme sans prendre garde si ces petits enfans sauvages estoient sales ou non, ny sans demander si c'estoit la coutume du pays, la loy d'amour & de charité l'emportoit par dessus toutes les considerations humaines. On fait mettre la main à l'œuvre aux Peres nouvellement arriuez; on leur fait baptiser quelques Sauvages, Madame de la Pelterie est desia maraine de plusieurs, elle ne se pouvoit cōtenir, elle se vouloit trouver par tout, quand il s'agissoit des Sauvages. Il luy arriua bien-tost apres qu'elle eut mis pied à terre, que se voulant communier, elle ne veit à la sainte Table que mōsieur le Gouverneur, & des Sauvages, qui faisoient leurs deuotions ce iour-là: Elle se iette parmy eux, non sans larmes de consolation, voyant la simplicité & la deuotion de ces bōs neophites. En effect, c'est vn doux plaisir de voir ces bōnes gens s'approcher de Iesus-Christ parmy nos François. Il faut confesser que Dieu se fait sentir en ces rencontres, sa bonté veut que ceux qui cooperent au salut des Sauvages goûtent quelque petit [27] brin des faueurs qu'il fait à ces ieunes plantes de son Eglise. Ces visites bien-tost passées, on dresse des Autels dans les Chappelles de leurs maisons, on y va dire la sainte Messe, & ces bōnes filles se renfermēt dans leur closture. Dans l'Hospital, les trois Hospitalieres enuoyées par Monseigneur le Reuerendissime Archeuesque de Roien, tres-zelé au salut des ames, & tres-desireux de tesmoigner à Madame d'Aiguillon les inclinations qu'il a de contribuer de tout son pouuoir aux bonnes œuvres